

chistiques, si autorisés dans l'Eglise, qui ont tous une forme abstraite, sont faits de définitions purement intellectuelles et offrent une exposition de la doctrine si éloignée de la forme publique ? Nous estimons que ces catéchismes sont parfaits comme exposition raisonnée des vérités religieuses. On ne peut nier qu'ils placent sur la route du chrétien fidèle d'excellents jalons pour l'empêcher de s'égarer doctrinalement. Mais, si l'on ne fait pas briller sur cette route la lumière des Saintes Ecritures, si accommodées à notre faiblesse, par les leçons de choses, par les figures sensibles et touchantes et par les images de leur poésie séduisante, le chrétien perdra vite de vue, aux premiers orages de la vie, la sèche exposition qui y est contenue; du dogme et de la morale, et il ne lui restera bientôt rien de toutes ces notions intellectuelles dont la raison orgueilleuse, qui ne leur trouvera pas d'appui dans son propre fonds, ne tardera même pas à se moquer.

On nous dira enfin : Mais avec votre thèse, on devrait condamner la théologie scolastique. A Dieu ne plaise ! Elle a rendu un trop grand service ; il n'y a que les abus qui sont condamnables. L'œuvre de la théologie scolastique est merveilleuse. Elle a mis, en effet, la raison au service de la doctrine extraite des Saints Livres, contre ceux qui voulaient s'aider de la raison pour se soustraire à l'interprétation traditionnelle et détruire dans l'Eglise l'unité de la foi. Mais cette méthode abstraite, intellectuelle, avec ses formes rationnelles, faite pour un temps où l'on était croyant et pour les hautes écoles de la théologie, doit-elle devenir la méthode de l'enseignement populaire ? A l'heure actuelle, l'hérésie n'est plus partielle, elle est universelle dans son objet ; on ne nie pas un dogme, on les nie tous. D'ailleurs l'ignorance théologique est générale, et le monde eud à redevenir païen. Doit-on arriver au peuple sans bible, sans évangile, avec le bagage de la scolastique ? Faut-il dédaigner la méthode divine qui est de faire entrer l'enseignement chrétien par la voie des sens, de parler à l'homme en s'aidant de son imagination et de son cœur, et de l'élever ainsi à la contemplation du monde surnaturel et divin ?

Non, certes ; on fait beaucoup trop grande la part de la raison et trop petite celle de la parole de Dieu dans l'enseignement de la religion ; la raison humaine prend trop la place de la raison divine, et c'est par là que cet enseignement est